



L'enseignement du sport recouvre une large palette de disciplines: agrès, trampoline, athlétisme, badminton, sports de balles, natation, sports de combat, danse et bien d'autres. Nécessaire pour le développement musculaire et pour une croissance physique et psychique équilibrée, l'éducation physique fait partie des enseignements obligatoires dans tous les degrés, du primaire jusqu'à la fin du secondaire II. Les enseignants et enseignantes de sport doivent avoir un excellent niveau sportif et être au bénéfice d'une formation universitaire et pédagogique. Ils transmettent une culture sportive, sont attentifs aux besoins et aux difficultés de chaque élève et cherchent à donner le goût de l'activité physique à celles et ceux qui ne sont pas forcément attirés par l'exercice. Ils poussent les adolescents à développer leur force, la coordination de leurs mouvements, leurs capacités tactiques ou organisatrices au sein d'une équipe, sans oublier le plaisir de bouger. En stimulant les capacités physiques et le bien-être des jeunes, les enseignants et enseignantes de sport contribuent à améliorer la santé globale de la population.



ENSEIGNANT DE SPORT

UNI

ENSEIGNANTE DE SPORT

Transmettre le plaisir de l'exercice physique

Xavier Decrauzat, 26 ans

Enseignant d'éducation physique et de sport dans le secondaire I

Portrait

Xavier Decrauzat aime le sport et cherche à communiquer ce plaisir à ses élèves. Dans la salle de gym règne un bon équilibre entre apprentissage technique et échanges ludiques.

Répartis en cinq équipes mixtes, les élèves passent toutes les deux minutes d'un poste à l'autre: course de haies, saut en longueur, lancer de balles sur une cible, maintien d'un médecine ball à bout de bras, extensions aux espaliers. Sous forme de jeu, les jeunes développent leur adresse, leur force, leur technique et leur concentration. L'enseignant passe d'un groupe à l'autre, conseillant ici, corrigeant un mouvement là et veillant à la participation de chaque élève.

Une préparation minutieuse

«Une bonne organisation est primordiale», relève Xavier Decrauzat, qui entame sa troisième année d'enseignement à l'école secondaire de Marin-Epagnier (NE). «Pour un cycle de six semaines avec trois périodes hebdomadaires, je compte vingt heures de préparation. Je réfléchis aux objectifs et aux méthodes de chaque apprentissage, et je prépare des fiches explicatives à l'intention des élèves. Toutes les activités sont minutées à l'avance: la mise en place du matériel, l'échauffement, les exercices, les rangements, etc.» L'enseignant connaît bien ses élèves de 10e, à qui il enseigne aussi l'anglais et la géographie et qu'il suit en tant que maître de classe.

L'enseignement du sport demande beaucoup d'énergie. Les élèves se déplacent librement aux quatre coins de la salle. Il faut avoir l'œil partout et la voix doit porter plus qu'en classe. Mais ce contexte permet aussi de poser un autre regard sur les élèves et de découvrir des motivations qui ne se révèlent pas forcément en classe.

Xavier Decrauzat aime le sport. Il pratique intensément le badminton et la course à pied. Il a toujours voulu être enseignant, et le goût pour



ce métier s'est confirmé lors des remplacements effectués durant ses études. «J'aime transmettre des techniques et j'aime la diversité dans ma profession», souligne-t-il. «J'apprécie le contact avec les élèves et, une fois mis en place un climat de travail rigoureux, je suis très ouvert à leurs demandes. Eux aussi ont des choses à m'apprendre: par exemple, si quelqu'un est doué en sport de combat ou en hip hop, je lui propose d'en parler à la classe.



C'est l'occasion de mieux se connaître et d'enrichir le programme habituel.»

Tester de nouvelles méthodes

L'an dernier, Xavier Decrauzat a expérimenté l'utilisation de tablettes tactiles pour apprendre à ses élèves un enchaînement de mouvements aux agrès. Sur des iPads, les jeunes pouvaient visionner les mouvements à accomplir, en utilisant le ralenti ou le zoom. Lors de l'entraînement, ils se filmaient entre eux, puis pouvaient améliorer leur technique en comparant les vidéos.

Parfois, l'enseignant filme aussi les jeux collectifs pour mieux évaluer les capacités de chaque élève. «Je m'attache davantage à l'amélioration technique qu'à la performance», précise-t-il. «La vidéo m'aide à observer la position, les gestes et le respect des règles. Sur cette base, j'inscris un feedback individuel sur les fiches d'évaluation.»

Maître de classe, Xavier Decrauzat veille aussi à la progression scolaire de chaque élève. C'est lui qui organise la soirée et les entretiens avec les parents. Responsable des sports dans son école, il met sur pied des camps et organise trois jours de joutes en fin d'année pour les degrés 9 à 11. Le mercredi, il apporte un soutien pédagogique aux élèves en difficulté. Il s'est aussi formé en coaching afin d'offrir un accompagnement personnalisé à ces élèves.

Des exercices stimulant la créativité

Joëlle Frossard, 32 ans

Enseignante de sport dans une école de maturité et de commerce

Portrait

Joëlle Frossard propose à ses élèves des activités variées et choisies en concertation avec les autres enseignants de sport. A un rythme soutenu, elle fait progresser les jeunes, qui développent leurs capacités physiques et leur autonomie.

Durant quelques semaines, les cours d'éducation physique sont consacrés à deux thèmes: le basketball et la danse. Les élèves s'entraînent à faire des mouvements sur de la musique et à reproduire quelques pas. Puis ils apprendront à suivre une chorégraphie imposée avec des enchaînements. «Nous entraînons des danses individuelles ou de couple, comme la bachata, le hip hop ou des danses africaines», explique Joëlle Frossard. «Une fois la chorégraphie acquise, je demande aux élèves de former des petits groupes et d'imaginer quelques mouvements dans le même style. Ils doivent se mettre d'accord entre eux et faire appel à leur créativité. En basket, je stimule leur imagination en leur demandant de mettre en place des tactiques et de développer l'organisation de leur équipe.»

Une pratique intense

Dès le début de ses études de sport, Joëlle Frossard a voulu vérifier si l'enseignement lui plaisait: «C'est très différent de pratiquer soi-même un sport que l'on aime ou de faire faire des exercices à un groupe d'élèves!» Dès sa première année d'études, elle a obtenu des remplacements, puis un poste fixe dans un cycle d'orientation. Se destinant au secondaire II, elle a patienté deux ans après sa formation pédagogique avant d'être engagée au collège de Gambach, à Fribourg, qui accueille des classes gymnasiales et commerciales. «J'ai l'expérience de tous les degrés», se réjouit l'enseignante. «Ici, nous abordons les mêmes thèmes que dans le secondaire I, mais le potentiel des élèves est plus grand et les apprentissages sont plus élaborés. La pra-



tique sportive est plus intense et moins interrompue par des interventions éducatives.»

Collaboration étroite

Les six enseignants de sport de l'établissement collaborent étroitement et veillent à une progression harmonieuse des élèves tout au long des quatre degrés. Le programme est adapté chaque année et inclut de nouvelles idées et de nouveaux sports, comme le kinball ou le flag football. Il prévoit une base commune obligatoire, ainsi que des activités extérieures en début et en fin d'année permettant d'exercer la résistance et l'endurance: foot, course, athlétisme, beach volley, VTT, etc.

En dernière année, les élèves choisissent parmi des cours-blocs à option: sports de combat, hip hop, etc. Dans les premiers degrés, les exercices sont axés sur les techniques et les mouvements. La performance intervient dans les degrés 3 et 4. «L'évaluation n'est pas basée sur la seule performance, précise Joëlle Frossard, mais sur la progression ou sur un objectif personnel à atteindre.»

Responsabilités supplémentaires

La jeune enseignante organise les tournois facultatifs de foot, basket, unihockey, badminton et volley qui se déroulent le jeudi à midi. En hiver, comme responsable de camp de ski, elle est chargée de nombreuses tâches: réserver l'hébergement, organiser les groupes, prévoir le matériel, briefer les accompagnateurs, veiller à la sécurité de tous et régler les problèmes qui ne manquent pas de surgir. Joëlle Frossard enseigne aussi le volley aux étudiants en sport à Lausanne. Dans ce cours didactique, elle montre aux futurs enseignants comment apprendre aux élèves à exécuter un pas d'élan, par exemple. «Avec les adultes, tout va très vite: l'apprentissage des techniques, les progressions, les performances», résume la jeune femme, qui trouve particulièrement stimulant d'enseigner dans différents niveaux.



Un rôle au sein de l'école et de la société



Selon la formation pédagogique qu'ils ont suivie, les enseignants et enseignantes de sport travaillent dans le secondaire I ou le secondaire II. Leur formation à la fois universitaire et pédagogique, reconnue dans toute la Suisse, de même que les remplacements et les stages effectués pendant leur formation ne leur offrent cependant pas la garantie de trouver un poste facilement. L'insertion professionnelle est plus tendue qu'il y a quelques années. Les diplômés doivent se déplacer, généralement à l'intérieur d'un même canton, et parfois accepter d'enseigner dans un autre degré de formation que celui souhaité.

L'enseignement au secondaire I, qui combine l'enseignement obligatoire de plusieurs branches, offre plus de possibilités d'emploi que le secondaire II, dans lequel l'enseignement se limite à une ou deux disciplines. Le canton de Genève recrute et forme des enseignants d'éducation physique pour les classes primaires, offrant ainsi un débouché supplémentaire. Dans les autres cantons romands, l'éducation physique à l'école primaire est dispensée par les titulaires généralistes, soutenus ponctuellement par des enseignants de sport d'autres degrés ou par des animateurs pédagogiques.

Si des recommandations fédérales sont émises quant à l'encouragement du sport dans

les écoles et à la dotation horaire, chaque canton applique ses propres lois concernant l'engagement, la fonction et la rétribution du personnel, de même que la manière d'évaluer les élèves. Dans la plupart des cantons, le statut des enseignants d'éducation physique diffère de celui des enseignants d'autres disciplines: ils ont souvent un nombre d'heures d'enseignement plus élevé et/ou sont placés dans une classe salariale inférieure.

Evoluer dans le cadre scolaire

L'enseignement du sport est souvent complété par des responsabilités annexes qui ne sont pas liées à une fonction hiérarchique: organisation et supervision de camps de sport ou de tournois, gestion du matériel, cours facultatifs ou activités sportives extrascolaires. Bon nombre d'enseignants ont pratiqué un sport en compétition et fonctionnent, à côté de leur pratique en classe, comme entraîneurs dans leur spécialisation. Dans le cadre scolaire, les enseignants de sport peuvent aussi développer le volet pédagogique et devenir maître de classe ou coach pour les élèves. Grâce à leurs connaissances du corps et de la santé, ils sont bien placés pour dispenser des cours de nutrition ou pour occuper la fonction de responsable santé au sein de l'établissement. Ils peuvent aussi assumer le rôle de médiateur

ou médiatrice scolaire: ils sont alors chargés de conseiller et d'aider les élèves, mais aussi d'intervenir auprès des enseignants, de la direction, des parents et des partenaires de l'école. Certains enseignants de sport apportent un soutien aux enseignants généralistes des classes primaires et développent des supports de cours d'éducation physique. Dans les classes de maturité gymnasiale, ils ont la possibilité d'élargir leur enseignement pratique par des cours théoriques, proposés aux élèves qui ont choisi le sport en option complémentaire. Prendre part aux charges administratives ou à la gestion de l'école est un autre moyen d'évoluer professionnellement.

Former les futurs enseignants

La formation pédagogique requiert la collaboration des enseignants prêts à accueillir et à encadrer les étudiants en stage. Un engagement plus approfondi comme formateur ou formatrice HEP ou comme conseiller pédagogique dans une HEP demande une certaine expérience professionnelle, ainsi qu'une formation pédagogique et psychologique supérieure. L'enseignement dans les hautes écoles et instituts pédagogiques, ou une carrière universitaire, offrent des débouchés restreints dépendant des places disponibles.



Retenir l'attention du groupe

Les consignes sont données dans le calme. L'écoute et la compréhension des élèves est déterminante pour le bon déroulement de la leçon.



Apprentissage individualisé

Des démonstrations pour une meilleure maîtrise d'un mouvement sont adressées tantôt au groupe, tantôt à un ou une élève en particulier.



Activités collectives

En participant aux exercices ou aux jeux, l'enseignant montre des techniques et communique aux jeunes son propre plaisir de bouger.



Attentif aux difficultés

L'enseignant repère les élèves peu à l'aise dans leur corps. Il leur accorde une attention particulière en les soutenant et en les encourageant.

Filmer pour progresser

Les vidéos et images enregistrées sur les tablettes numériques permettent aux élèves d'améliorer leurs apprentissages et à l'enseignant d'affiner l'évaluation.



Développer l'autonomie

Une fois qu'ils ont acquis les règles, les mouvements de base et les stratégies, les élèves pratiquent jeux et exercices de manière autonome.



Limiter les risques

Lors de toutes activités, en salle ou à l'extérieur, les enseignants mettent en place les mesures de sécurité requises et veillent à leur respect.



Prendre soin du matériel

Parties intégrantes de la leçon, la mise en place et le rangement du matériel font aussi appel à un esprit d'équipe.





Bastien Warynski, 30 ans, enseignant de sport, formateur et entraîneur

Dans ses classes du secondaire I, Bastien Warynski accueille des étudiants en formation pédagogique. Par groupe de trois, ceux-ci viennent d'abord observer un cours donné par l'enseignant. La leçon est bien construite, les situations sont adaptées à l'entraînement de différentes techniques et les exercices s'enchaînent de manière logique. «J'aime analyser ma propre pratique», convient le jeune formateur. «J'aime expliquer pourquoi un exercice est utile et comment il peut être transmis pour qu'il fonctionne bien.» A tour de rôle, chaque stagiaire prend en charge deux leçons. Les prestations sont commentées et analysées. «Avec un regard extérieur, on se rend compte si les consignes sont claires, ou pourquoi un exercice n'a pas atteint son but.»

Analyser la pratique d'enseignement

L'enseignant établit un rapport et remplit une grille d'évaluation formative des compétences – par exemple la gestion du groupe, l'organisation de la leçon ou la capacité à anticiper. Lors de journées de formation continue, la pratique et les attentes vis-à-vis des personnes en formation sont discutées avec les formateurs universitaires. Le contact avec les stagiaires est enrichissant: «De nouvelles idées et des approches différentes stimulent ma réflexion et développent mon propre enseignement», souligne Bastien Warynski. Pour compléter ses activités, cet ancien joueur d'élite est entraîneur de volley dans le cadre du programme sport-études.

Vanessa Lentillon-Kaestner est professeure à la HEP-Vaud. Elle assume des charges d'enseignement et de recherche. Titulaire d'un doctorat en sciences du sport et d'une formation pédagogique, elle a travaillé durant six ans à l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne.

Développer la recherche en éducation physique

A l'université, ses recherches ont porté sur les inégalités filles-garçons en éducation physique, sujet de son doctorat, puis sur les conduites dopantes et alimentaires dans le sport. A la HEP-Vaud, ses travaux s'orientent sur l'éducation physique. Avec deux autres chercheurs, elle vient d'achever une enquête mandatée par l'Office fédéral du sport et le Service de l'éducation physique et du sport du canton de Vaud sur les effets de l'évaluation sommative en éducation physique. «Nos résultats montrent que le mode d'évaluation sommative a une incidence sur la manière d'enseigner et sur les conceptions sous-jacentes. Par exemple, dans le canton de Genève, qui connaît une évaluation sommative par une note certificative, l'enseignement favorise les apprentissages moteurs, alors que les enseignants du canton de Vaud, où l'éducation physique n'est pas notée, mettent l'accent sur le bien-être, le plaisir et le relationnel.» La chercheuse présente les résultats de ses recherches aux étudiants et aux enseignants lors de formations initiales et continues. Son étude pourra donner lieu à des ajustements et des réorientations dans la manière d'enseigner l'éducation physique.



Vanessa Lentillon-Kaestner, 36 ans, professeure à la HEP-Vaud



Raphael Ehram, 38 ans, enseignant de sport et responsable santé dans le secondaire I, coordinateur de Sportsmile

Enseignant de sport dans le secondaire I à Nyon (VD), Raphael Ehram est particulièrement attentif aux élèves rencontrant des difficultés, souffrant d'obésité ou d'autres problèmes physiques, accompagnés souvent d'un manque d'estime de soi et d'un mal-être général. Il travaille aussi à mi-temps pour Sportsmile. Cette fondation, œuvrant dans les cantons de Genève, Neuchâtel et Vaud, propose des activités sportives et thérapeutiques spécialement conçues pour des jeunes qui souffrent de maladies chroniques ou de surpoids. «Le sport est accessible à tous et peut être adapté aux difficultés de chacun», assure l'enseignant, qui bénéficie d'une double formation universitaire en activité physique adaptée et santé (adaptation du mouvement, de l'activité physique et du sport à diverses pathologies) et en enseignement du sport.

S'engager pour la santé

«Nous voulons développer les capacités physiques de ces enfants en les valorisant, leur redonner confiance pour qu'ils osent se lancer et retrouvent le goût de l'exercice.» Coordinateur de la fondation, Raphael Ehram met sur pied les programmes, engage les moniteurs et crée le lien entre les intervenants (psychologues, maîtres de sport en activité physique adaptée, diététiciennes, médecins, etc.), ainsi qu'avec les parents. Dans le cadre de l'école, il enseigne aussi l'éducation nutritionnelle et occupe la fonction de délégué à la promotion de la santé et de la prévention.

Formation

La formation pour l'enseignement du sport au secondaire I et II s'effectue à l'université et dans une haute école pédagogique.

Formation universitaire

Lieux: en Suisse romande, Fribourg, Lausanne, Neuchâtel.

Durée: 6 semestres pour le bachelor (enseignement au secondaire I), 3 à 4 semestres supplémentaires pour le master (enseignement au secondaire II, ou au secondaire I et II).

Conditions d'admission: maturité gymnasiale ou titre jugé équivalent. Un examen d'aptitudes physiques fait également partie des conditions d'admission.

Titres obtenus: bachelor et/ou master en sciences du sport (les intitulés exacts des titres délivrés diffèrent d'une université à l'autre).

Formation pédagogique

Lieux: en Suisse romande, Bienne (HEP-BEJUNE), Fribourg (Université de Fribourg), Genève (Institut universitaire de formation des enseignants), Lausanne (HEP-VD), Saint-Maurice (HEP-VS).

Durée: de 1 à 4 ans, en fonction du canton et du type de formation. Une formation à temps partiel ou en emploi est possible dans certains cantons. A Fribourg, la formation pédagogique peut s'effectuer parallèlement à la formation universitaire en sciences du sport.

Conditions d'admission: bachelor universitaire en sciences du sport (enseignement au secondaire I); master universitaire en sciences du sport (enseignement au secondaire II ou au secondaire I et II). Selon le nombre de candidatures et de places de stage disponibles, des examens d'entrée peuvent être organisés.

Titres obtenus: diplôme d'enseignement et/ou master HEP.

Remarque: La Haute école fédérale de sport de Macolin (BE) propose un Bachelor of Science HES en sport qui prépare à l'enseignement du sport en milieu extrascolaire. Complété par un Master of Science en sciences du sport à l'Université de Fribourg et par une formation pédagogique, il permet d'enseigner l'éducation physique et le sport au secondaire II.

Formations continues

Praticien-ne formateur-trice HEP, conseiller-ère pédagogique, médiateur-trice scolaire, chef-fe d'établissement, enseignant-e HEP, brevet ou diplôme fédéral d'entraîneur-euse de sport, etc.

Une carrière universitaire passe par la réalisation d'un doctorat en sciences du sport.

En savoir plus

www.orientation.ch, portail suisse de l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière

www.baspo.admin.ch, Office fédéral du sport OFSPO, Haute école fédérale de sport de Macolin

www.sportstudien.ch, plateforme d'information pour les études de sport en Suisse

Sites des universités et des hautes écoles pédagogiques

Enseignant, enseignante de sport - un métier pour vous?

Quelques repères pour faire le point.

Avez-vous un bon niveau sportif et êtes-vous polyvalent-e?

Pour étudier et enseigner le sport, il est plus important d'avoir une pratique polyvalente que de maîtriser à fond une seule discipline sportive; par ailleurs, la plupart des enseignants de sport dispensent également des leçons dans d'autres matières.

Savez-vous communiquer?

L'enseignement exige de bonnes compétences relationnelles ainsi qu'une certaine aisance pour diriger un groupe, transmettre des connaissances et pousser des jeunes à s'entraîner et à développer leurs capacités.

Aimez-vous imaginer de nouvelles méthodes et techniques?

Les enseignants de sport réfléchissent aux meilleures pratiques et imaginent de nouveaux exercices en fonction des capacités de chaque élève. Les élèves ayant des difficultés physiques ou psychiques requièrent une attention particulière.

Vous intéressez-vous à la santé des jeunes?

Les enseignants de sport amènent les élèves à découvrir que l'activité physique est importante pour la santé et à modifier leurs comportements sédentaires. Ils les aident à développer une conscience corporelle et l'estime de soi.

Avez-vous le sens du contact et l'esprit d'équipe?

La collaboration avec d'autres enseignants, avec la direction, avec d'autres professionnels en lien avec l'école, ainsi qu'avec les parents d'élèves, fait partie intégrante de l'activité des enseignants de sport.

Etes-vous une personne rigoureuse et méthodique?

Dans une salle de sport ou à l'extérieur, l'enseignant ou l'enseignante de sport doivent connaître et faire appliquer strictement les mesures de sécurité. Un encadrement attentif réduit les risques d'accidents, sans paralyser les activités.

IMPRESSUM

1^{re} édition 2016

© CSFO 2016, Berne. Tous droits réservés.

Edition:

Centre suisse de services Formation professionnelle |
orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Editions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch

Direction du projet: Véronique Antille, CSFO Enquête et rédaction: Ingrid Rollier, Grand-Lancy Relecture: Benoît Lenzen, Université de Genève; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges Photos: Thierry Porchet, Yverdon-les-Bains Graphisme: Viviane Wälchli, Zurich Réalisation: La Ligne, Vevey Impression: PCL Presses Centrales SA, Renens

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, Fax +41 (0)31 320 29 38, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3209 (1 exemplaire), FB2-3209 (paquet de 50 exemplaires)

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI.